

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 233

OTTAWA, VENDREDI 24 OCTOBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Table with columns: M.P., M.P., M.A., M.P., M.P., M.P., M. and rows of numbers representing train schedules.

Lectures du Soir

AU BAL Mme de Sarnem songeait à marier sa fille. Elle l'avait tenue en charte privée le plus longtemps qu'elle avait pu...

Babais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges A. & A. McMillan 98 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES Ouguent PINUS Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'il aient jamais été offerts à Ottawa.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204 MESDAMES! LA POWDRE DE TOILETTE

Attendez

J. F. BELANGER 159 Rue Bank. ALBANI

JOSEPH BRUCÉ

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Droguliste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

BRYSON, GRAHAM & CIE.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX. Il y aura un véritable pique-nique dans le Département des Ulsters, Gilets et Manteaux. Allons-y est le mot d'ordre.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co, 35, rue O'Connor. Le secret en est le Bas Prix.

Pinus Medical Co.

OTAWA, Ontario. Le remède de Pinus pour le catarrhe de la vessie, de la prostate, et le meilleur remède.

On donne un present

Voiture d'Enfants. Achetez cette semaine l'assortiment est considérable. NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Henry Watters

PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

La dame sourit, fit un salut de tête, en la déclinant vers un couple majestueux qui faisait son entrée, et Maxime se retrouva vis-à-vis de lui-même.

— Mais alors, fit Jules de plus en plus surpris, tu es amoureux de Mlle de Sarnem ? — Oïl, parfaitement ! Tout à fait amoureux, amoureux comme tu ne le seras jamais de la femme que tu trouveras la plus aimable et la plus belle de toutes, amoureux comme je ne l'ai jamais été ?

— Mais, mon cher ami, comment tu es un artiste, astu pu illusionner à ce point ? Mais M. Thibide de Sarnem est laid... et bête... et gauche... Elle a une qualité, ajouta-t-il aussitôt, elle est riche... et c'est à considérer !

— Je l'entends, dit froidement Maxime. Tu trouves le sujet indigne d'attirer l'œil d'un artiste, apparemment. — Parlons d'autre chose, venant car mon cœur est plein, mon esprit charmé ! Tu ne crois pas à l'amour toi, n'est-ce pas ? Eh bien ! tout est dit, parlons d'autres !

— Je l'entends, dit froidement Maxime. Tu trouves le sujet indigne d'attirer l'œil d'un artiste, apparemment. — Parlons d'autre chose, venant car mon cœur est plein, mon esprit charmé ! Tu ne crois pas à l'amour toi, n'est-ce pas ? Eh bien ! tout est dit, parlons d'autres !

— Je l'entends, dit froidement Maxime. Tu trouves le sujet indigne d'attirer l'œil d'un artiste, apparemment. — Parlons d'autre chose, venant car mon cœur est plein, mon esprit charmé ! Tu ne crois pas à l'amour toi, n'est-ce pas ? Eh bien ! tout est dit, parlons d'autres !

— Je l'entends, dit froidement Maxime. Tu trouves le sujet indigne d'attirer l'œil d'un artiste, apparemment. — Parlons d'autre chose, venant car mon cœur est plein, mon esprit charmé ! Tu ne crois pas à l'amour toi, n'est-ce pas ? Eh bien ! tout est dit, parlons d'autres !

Advertisements for clothing and shoes: BERRY HATS, CLOTHING HOSE, YONGE ST.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... G. A. McLEOD Secrétaire... P. A. J. VOYER

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 24 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECOIVRONT PAS LEUR JOURNAL REGULAREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le Trappiste vont fonder un monastère au Lac St-Jean.

Une compagnie de Winnipeg va faire fabriquer des charmes à vapeur.

Des centaines de Juifs expulsés de Russie vont tenter de s'établir au Manitoba.

Les Académies vont ouvrir un collège classique à eux. Les prés Evêques en seront les professeurs.

Le MERICURY croit que M. Mercier va rétablir le département de solli-citeur-général par le bénéfice de M. Fitzpatrick.

La folle s'attache de préférence aux trois ex-princes. Les derniers victimes du roi de Hollande et le grand vicomte Nicolas.

On croit que le gouvernement de Québec va accorder une compensation au MM. Gilmore à cause des procédures prises contre eux par le père Paré.

Le CHRONICLER de Londres dit: "Les discours politiques de MM. Baillon et Morley semblent confirmer la rumeur que la dissolution du parlement aura lieu prochainement."

M. D. Monette, avocat, a été choisi comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales dans le comté de Napierville. M. F. Paradis ex-M. P. P. sera le candidat conservateur.

On dit que M. Dinwoodey de Truro N. E. vient d'être nommé surintendant de l'exposition canadienne à la Jamaïque sous les ordres du président honoraire M. Adams Brown M. P.

Des efforts doivent être tentés pour ressusciter le NATIONALISTE CANADIEN, le seul journal scientifique français du pays. On espère que le gouvernement se décidera à accorder une subvention.

"On peut affirmer que, s'il reste beaucoup de conservateurs en France, on n'y trouve presque plus de royalistes. N'importe, c'est M. Francis Magnard, le directeur du Figaro, journal qui n'est pas doux pour la République."

MM. Beauregard et Pacaud ont engagé sur le dossier de comté de Paris une vive polémique qui est devenue très vive et très personnelle. La Patrie promet pour lundi une réponse "que M. Beauregard corsera, cette fois, sur les nécessités de la circonstance."

Dans son affidavit pour faire annuler un règlement municipal touchant les écoles de Winnipeg, Mgr Taillon dit que les catholiques ne peuvent pas les fréquenter sans préjudice à leur foi et qu'ils préfèrent plutôt ouvrir à leurs propres frais. Le différend occupera la cour pendant un mois.

Le GLOBE et le MAIL continuent activement leur campagne en faveur d'une réforme municipale. Les deux confères s'appuient surtout sur les villes et cités et s'accrochent sur l'idée de faire élire, au lieu de nommer les électeurs d'année municipale, nous ne savons trop jusqu'à quel point cette tentative véritablement une réforme.

Le FIGARO, couru à la vue des dangers du boulangisme et des incartades du duc de Paris, fait un mouvement de conversion qui le jette en plein dans le vrai et sain républicanisme. Un de ses plus brillants rédacteurs, très fermement monarchiste, Saint-Germain, est chargé de justifier ce mouvement, ce qui a donné lieu à une série de superbes articles dont nous publions le dernier jeudi, en première page. Il est adressé à M. Magnard le directeur du Figaro. Qu'on ne manque pas de le lire: il est de saison.

Au commencement de l'année scolaire de 1888 le nombre des enfants qui se sont fait inscrire sur les registres des diverses écoles dans l'Ontario, s'est élevé à 496,323 ce nombre 229,485 ont fréquenté les écoles régulières, soit à peu près la moitié du nombre des inscrits. Dans cette même année il a été dépensé pour construction, etc. etc. la somme de \$275,972 et dans les dernières années sans quatre millions et demi.

Les salaires des professeurs pour 1888 forment une somme totale de \$2,521,532. A propos des enfants absents des écoles, l'opinion publique, dans notre province, semble de plus en plus s'accroître en faveur d'une loi qui rendrait l'instruction obligatoire.

Nous avons la loi de 1879, mais elle est restée lettre-morte, à cause, croyons-nous, des pouvoirs d'exécution confiés aux commissaires qui se soucient peu de traîner devant les tribunaux leurs amis ou leurs propres électeurs. Il est probable qu'à la prochaine session provinciale une loi sera présentée par le gouvernement afin de rendre obligatoire la fréquentation des écoles par les enfants de 7 à 13 ans.

L'officier dépositaire (traant officer) sera révoqué par cette loi des pouvoirs d'un officier de police.

Dans le cas où ce projet deviendrait loi, tel que semble l'indiquer l'attitude des journaux officieux, il faudrait rendre l'instruction publique gratuite, entièrement débarrassée des souscriptions, paiements mensuels ou autres dépenses imposées aux parents. Alors seulement cette loi pourrait devenir effective et non-vexatoire.

Le Socialisme d'Etat

UN DISCOURS DE MGR FREPPEL

Mgr Freppel, évêque d'Angers, vient de prononcer au congrès des juristes catholiques réuni à Angers un discours remarquable dans lequel, après avoir établi qu'il soufflé en ce moment un vent de socialisme d'Etat sur toute l'Europe occidentale, il s'élève avec force contre ce courant et en signale les dangers.

Il résume en trois formules cette tendance actuelle des esprits: L'Etat intervient pour fixer lui-même les termes du contrat de travail; en bonne justice, le salaire de l'ouvrier doit être proportionnel à ses besoins et non seulement à son travail; le salaire est la juste compensation de la renonciation de l'ouvrier aux profits de son travail.

A propos de la première formule, l'évêque d'Angers cite et récite une lettre de l'évêque de cardinal Manning à l'évêque de Liège. "Voilà ce que je lisais, il y a quelque temps, à ma grande surprise, dans une lettre signée d'un nom justement vénéré: "Je ne crois pas qu'il soit jamais possible d'établir, d'une manière efficace et durable, des rapports pacifiques entre patrons et ouvriers, tant qu'on n'aura pas reconnu, fixé et établi publiquement une mesure juste et convenable réglant les profits et les salaires, mesure d'après laquelle seraient réglés tous les contrats libres entre le capital et le travail."

Et l'on ajoute que "tous les contrats libres devraient être soumis à une révision périodique, chaque trois ou cinq ans, afin qu'on pût garder l'accord réciproque sur le contrat. Faire déterminer par la puissance publique la proportion entre les bénéfices et les salaires, qu'est-ce autre chose sinon livrer à l'Etat avec la liberté individuelle, toute la vie économique d'un pays?"

"Je ne m'arrêterai pas aux conséquences d'une pareille théorie pour le commerce et pour l'industrie; il serait facile de démontrer qu'ils trouveraient leur ruine; mais tel n'est pas le but de cette réunion. Ici, nous envisageons les choses au point de vue des principes. Jurisconsultes chrétiens, vous avez assurément le droit de vous demander sur quel fondement l'on pourrait s'appuyer pour attribuer à l'Etat un pouvoir aussi formidable que celui-ci."

Le contrat qui lie l'ouvrier au patron est, selon Mgr Freppel, d'ordre exclusivement privé. "L'Etat n'a qu'à veiller à ce que la justice et la morale y soient respectées. L'évêque d'Angers reproche à la seconde formule de confondre le domaine de la justice avec celui de la charité. La justice consiste à rendre à chacun ce qui lui est dû; donc, du moment que le travail est rémunéré au prix convenu et dans une proportion équitable avec ce qu'il produit par lui-même et son seul fait, le devoir de justice est rempli; le reste est l'affaire de la charité. Autrement, il faudrait sonner que, en justice, le salaire doit varier selon que l'ouvrier est célibataire ou père de famille, qu'il a trois ou cinq enfants ou dix enfants, etc. Comment soutenir une pareille théorie sans confondre l'Etat ou l'usine avec le bureau de bienfaisance?"

La troisième formule, selon l'orateur, conduit à droit au collectivisme. A toutes ces tentatives de socialisme d'Etat, on doit opposer les deux principes de la liberté d'association; la liberté de travail à laquelle les souverains pontifes "de Pie VI à Pie IX" se sont efforcés de donner tout son essor, la liberté d'association que Mgr Freppel comprend ainsi:

"Songons-nous le moins du monde à faire revivre les corporations obligatoires et fermées, au risque de porter atteinte à la liberté de travail? Je n'ignore pas que telles ont pu être, il y a quelques années, les tendances de certaines revues; mais ces reminiscences du passé, où il entrerait plus d'auidace que de sagesse, me semblent avoir fait leur temps. Et, en effet, tel ne saurait être raisonnablement notre but; tel n'est pas, en tous cas, mon idéal dans les conditions de l'industrie moderne. Nous voulons combiner, dans une alliance féconde, le principe de la liberté de travail avec le principe de l'association libre et volontaire. Nous voulons des corporations pouvant se former librement entre patrons et ouvriers; des unions de métiers ayant la faculté de créer et d'entretenir, sous la protection des lois, leurs œuvres de secours et de prévoyance en faveur des enfants, des veufs, des vieillards, des invalides du travail, sans être entravés dans leurs développements par des restrictions molles ou au droit de propriété collective soit mobilière, soit immobilière; en un mot, de vraies associations ouvrières, ayant comme autrefois leur patrimoine corporatif sous l'égide du droit public et de la religion."

Il faut encore dire la péroraison de ce discours: "En résumé, c'est à provoquer l'initiative personnelle et l'action collective que doivent tendre nos efforts, si nous voulons résoudre la question ouvrière conformément aux lois de la justice et de la charité. Laissons à l'Etat, au législateur, aux pouvoirs publics de tout ordre, leur vraie fonction, qui est de protéger tous les droits, et plus particulièrement les droits des petits et des faibles; mais n'allons pas leur demander ce qui ne rentre nullement dans leurs attributions. Ce serait un véritable abus de la force

qu'enlever à un ouvrier majeur, ayant la libre disposition de sa personne, la faculté de travailler pour de huit ou dix heures par jour, parce qu'il aura plus à un souverain ou à une majorité parlementaire d'arrêter à ce chiffre la durée du travail. "Je ne demande en vain sur quel principe on pourrait s'appuyer raisonnablement pour justifier une pareille prohibition. Est-ce en vue d'assurer le bien commun? Mais qui ne voit qu'on ouvre ainsi la porte, sans possibilités de la reformer plus tard, à toutes les exigences du socialisme contemporain?"

Après la réglementation législative et administrative du travail des adultes, viendra nécessairement, par une conséquence toute logique, la fixation, par l'Etat, du minimum des salaires, de la proportion entre les salaires et les bénéfices communs et industriels, du taux des profits, du cours des valeurs, du droit des loyers, etc.; car tout cela intéresse également le bien commun. Ce sera la manie de l'Etat sur toutes les conditions de l'activité humaine. Et, ce qu'il y a de vraiment étrange, c'est que ses idées de l'impudence et de la supériorité se produisent à une époque où l'on parle de l'émancipation personnelle, où le suffrage universel exerce une vraie souveraineté de fait, de telle sorte que celui qui, armé du droit de vote, est censé avoir assez d'intelligence pour contribuer à former les pouvoirs publics, serait réputé incapable de stipuler, dans les termes où l'Etat tend, un simple contrat de louage. Aussi, suis-je bien convaincu qu'il s'opérera sans peine, et de toutes parts, un mouvement de réaction contre tous ces projets de réglementation excessive, et que les ouvriers seront les premiers à refuser de devenir d'éternels mineurs sous la tutelle de l'Etat."

Après la réglementation législative et administrative du travail des adultes, viendra nécessairement, par une conséquence toute logique, la fixation, par l'Etat, du minimum des salaires, de la proportion entre les salaires et les bénéfices communs et industriels, du taux des profits, du cours des valeurs, du droit des loyers, etc.; car tout cela intéresse également le bien commun. Ce sera la manie de l'Etat sur toutes les conditions de l'activité humaine. Et, ce qu'il y a de vraiment étrange, c'est que ses idées de l'impudence et de la supériorité se produisent à une époque où l'on parle de l'émancipation personnelle, où le suffrage universel exerce une vraie souveraineté de fait, de telle sorte que celui qui, armé du droit de vote, est censé avoir assez d'intelligence pour contribuer à former les pouvoirs publics, serait réputé incapable de stipuler, dans les termes où l'Etat tend, un simple contrat de louage. Aussi, suis-je bien convaincu qu'il s'opérera sans peine, et de toutes parts, un mouvement de réaction contre tous ces projets de réglementation excessive, et que les ouvriers seront les premiers à refuser de devenir d'éternels mineurs sous la tutelle de l'Etat."

Après la réglementation législative et administrative du travail des adultes, viendra nécessairement, par une conséquence toute logique, la fixation, par l'Etat, du minimum des salaires, de la proportion entre les salaires et les bénéfices communs et industriels, du taux des profits, du cours des valeurs, du droit des loyers, etc.; car tout cela intéresse également le bien commun. Ce sera la manie de l'Etat sur toutes les conditions de l'activité humaine. Et, ce qu'il y a de vraiment étrange, c'est que ses idées de l'impudence et de la supériorité se produisent à une époque où l'on parle de l'émancipation personnelle, où le suffrage universel exerce une vraie souveraineté de fait, de telle sorte que celui qui, armé du droit de vote, est censé avoir assez d'intelligence pour contribuer à former les pouvoirs publics, serait réputé incapable de stipuler, dans les termes où l'Etat tend, un simple contrat de louage. Aussi, suis-je bien convaincu qu'il s'opérera sans peine, et de toutes parts, un mouvement de réaction contre tous ces projets de réglementation excessive, et que les ouvriers seront les premiers à refuser de devenir d'éternels mineurs sous la tutelle de l'Etat."

Depeches du Soir

(Service Special)

RECETTES DU GRAND TRONC LONDRES, 24 oct.—Les directeurs de la compagnie du Grand Tronc ont lancé aujourd'hui une circulaire annonçant un projet de \$115,750 pour le paiement d'un dividende satisfaisant pour les actionnaires.

ACHETE A 24 CENTS DANS LA PLASTRE La vente du bon stock de Malo, Beauvais & Cie a eu lieu avant-hier après midi et y assistaient beaucoup de nos marchands. M. K. Nolan de Nola & Cie a été l'acquéreur et le prix payé a été de 24 cents dans la plastre. Ce stock est neuf. Une bonne partie a été achetée par quelques jours avant la faillite, est bien assortie et avait été soigneusement choisie par les faillis. Le stock consistait en un ensemble de trois cent cinquante boîtes de plâtre, de la marque de M. Nolan & Cie, bien que dans les affaires de plâtre on ne se soucie pas de la marque, mais de la qualité et de la pureté de la matière. Les boîtes étaient toutes neuves et les plâtres étaient tous maintenus dans leurs emballages. Ils ont montré un grand intérêt à l'entreprise dans le but de ce stock et comme le prix payé est très bas, les publicitaires laissent une superbe occasion de se procurer des matériaux à bas prix, qui ne permettent pas de concurrence.

Ils ont aussi le magasin occupé jusqu'ici par MM. Malo, Beauvais & Cie où ils ont l'intention de faire leur commerce à l'avenir.

DECES En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 4 mois et 20 jours, Omer, Emile, Alfred, enfant de M. Emile Robitaille, époux. Les funérailles auront lieu samedi après-midi à trois heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NOUVELLES DE MONTREAL MONTREAL, 24 oct.—Le détective Carpentier a reçu une lettre de M. Frank A. Cantwell, marchand, de Franklin Centre, F. O., l'informant que 3 individus avaient dérobé son magasin, il y a environ deux semaines, et s'étaient emparés de \$200 en argent, de 25 montres et de quantité d'autres marchandises chargées de whisky. Ces individus se trouvaient à cet endroit ces jours derniers sous le soupçon de vol ne sont pas étrangers aux vols précédents.

—Depuis plusieurs années, George Cooper était au service de M. King et Fennell, marchand, 304 rue St-Jacques. Il possédait la confiance entière de ses patrons, mais ces derniers constatarent à son grand surprise qu'il avait été ostensiblement trompé.

En effet, l'employé infidèle avait réussi à leur dérober un montant assez considérable. M. King et Fennell le firent arrêter, mais ils se décidèrent à retirer les plaintes et le jeune homme qui avait été arrêté par les détectives Clark et Robinson fut libéré.

—Hier, au moment même où plusieurs ouvriers revenaient de leur ouvrage et se dirigeaient vers leur domicile, ils aperçurent un cheval, ils aperçurent un cheval attelé à une voiture, flottant sur la surface du canal.

Ils donnèrent immédiatement l'alarme au sergent Clark qui après avoir réussi à distinguer le No. 982 inscrit sur la bride de l'animal, constata que le cheval et la voiture appartenaient à un charretier nommé John Monahan.

Le sergent se rendit à sa résidence et l'épouse lui déclara que le mari était mystérieusement disparu depuis deux jours.

Des recherches ont été faites dans le canal et, ce matin, le cadavre a été retrouvé.

Un incendie considérable s'est déclaré aux abattoirs de l'Ouest et quelques instants après, ce dernier menaçait de prendre les proportions alarmantes d'une véritable conflagration.

Vers le soir, quelques-uns des ouvriers constatarent avec effroi que les flammes venaient de commencer leur œuvre destructive dans les vastes entrepôts de livraison de la compagnie, et l'alarme fut immédiatement donnée.

En quelques instants, le chef Massey et ses hommes furent renus sur le théâtre de l'incendie, et ils se mirent bravement à l'œuvre.

A leur arrivée, toute la bâtisse était en flammes.

Le chef Massey voyant qu'il était impossible de rendre la bâtisse habitable, appela les pompiers de St-Cunégonde, afin de leur aider à protéger les constructions environnantes.

Les flammes étaient extrêmement violentes et l'incendie ne cessa qu'au bout de quatre heures.

Ces incendies par le fait que les abattoirs contenaient une quantité énorme de graisse et d'huile.

La pression de l'eau était très bonne. La bâtisse était en briques et comprenait quatre étages.

Les pertes sont évaluées à \$30,000 entièrement couvertes par les assurances.

UN JUIF AMBITIEUX

VIENNE, 24 oct.—Le bal donné par le baron Hirsch dans ses domaines autrichiens, en l'honneur du prince de Galles, a été une des fêtes les plus magnifiques que l'on ait jamais vues. Le prince a déclaré être enchanté et est resté jusqu'à minuit pour admirer les beautés de la fête. On dit que l'ambassadeur baron a dépensé plus de cent mille piastres. Il cherche à se faire admettre dans la haute société dont il a été jusqu'ici exclu en raison de son origine juive. On assure que la cour d'Autriche est très scandalisée de ce que le prince de Galles ait jugé à propos de se rendre à l'invitation d'un sujet étranger qui n'est pas reçu par l'empereur.

GRANDS GANTS GANTS. Le plus bel assortiment dans la ville chez Geo. A. Quesnel 20 rue Rideau.

LE MYSTERE CONTINUE Rien de nouveau dans l'enquête sur le meurtre à Trois-Rivières de la Pointe du Lac, par le Trois-Rivières.

GRAVATES GRAVATES: joli assortiment de toutes couleurs valant 70 cts pour 25 cts. Geo. A. Quesnel.

LA MINE DE HIGH FALLS Hier matin les ingénieurs en mine représentant la General phosphate corporation de London sont allés à Buckingham afin de prendre possession au nom de leur compagnie de la mine de phosphate que possède à High Falls, dans le comté de Carleton, un certain M. Lator, fils de l'ex-échevin O. Lator de cette ville, qui se trouvait à bord.

La cérémonie qui était purément pour la forme a été suivie d'un lunch au champagne dans une des salons des mineurs.

On ne parle de ce que quelques jours avant de leur voyage et ils considèrent leur propriété comme un des plus considérables de cette région. L'exploitation de cette mine aura lieu sur une grande échelle, on estime que plusieurs centaines d'hommes y trouveront de l'emploi.

M. Geo. A. Quesnel est de retour de Montréal où il a acheté au grand rabais un grand job lot de chemises de laine pour \$1.50 par douzaine et sera sacrifié à 75 cts. Ce n'est pas du humberg; une valeur de \$1.50 pour 75 cts. Rappelez-vous 16 rue Rideau.

DEGRINGOLADE Mardi soir quatre chars chargés de minéral de fer ont dégringolé le chemin de fer qui conduit à Kippawa quand le tender sauta par dessus la voie entraînant la locomotive. Les mécaniciens brusquèrent à trois quarts pour sauver la locomotive et les passagers. Le train était composé de six voitures et il y avait à bord 150 personnes. Les voyageurs ont été blessés et plusieurs ont été tués.

Le lendemain le bateau qui fait service sur le lac d'Amqui sur des obstacles et une voie d'eau se déclara. Le danger n'a pas été bien grand; il n'y a eu qu'un retard.

ACHETE A 24 CENTS DANS LA PLASTRE La vente du bon stock de Malo, Beauvais & Cie a eu lieu avant-hier après midi et y assistaient beaucoup de nos marchands. M. K. Nolan de Nola & Cie a été l'acquéreur et le prix payé a été de 24 cents dans la plastre. Ce stock est neuf. Une bonne partie a été achetée par quelques jours avant la faillite, est bien assortie et avait été soigneusement choisie par les faillis. Le stock consistait en un ensemble de trois cent cinquante boîtes de plâtre, de la marque de M. Nolan & Cie, bien que dans les affaires de plâtre on ne se soucie pas de la marque, mais de la qualité et de la pureté de la matière. Les boîtes étaient toutes neuves et les plâtres étaient tous maintenus dans leurs emballages. Ils ont montré un grand intérêt à l'entreprise dans le but de ce stock et comme le prix payé est très bas, les publicitaires laissent une superbe occasion de se procurer des matériaux à bas prix, qui ne permettent pas de concurrence.

Ils ont aussi le magasin occupé jusqu'ici par MM. Malo, Beauvais & Cie où ils ont l'intention de faire leur commerce à l'avenir.

DECES En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 4 mois et 20 jours, Omer, Emile, Alfred, enfant de M. Emile Robitaille, époux. Les funérailles auront lieu samedi après-midi à trois heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NOUVELLES DE MONTREAL MONTREAL, 24 oct.—Le détective Carpentier a reçu une lettre de M. Frank A. Cantwell, marchand, de Franklin Centre, F. O., l'informant que 3 individus avaient dérobé son magasin, il y a environ deux semaines, et s'étaient emparés de \$200 en argent, de 25 montres et de quantité d'autres marchandises chargées de whisky. Ces individus se trouvaient à cet endroit ces jours derniers sous le soupçon de vol ne sont pas étrangers aux vols précédents.

—Depuis plusieurs années, George Cooper était au service de M. King et Fennell, marchand, 304 rue St-Jacques. Il possédait la confiance entière de ses patrons, mais ces derniers constatarent à son grand surprise qu'il avait été ostensiblement trompé.

En effet, l'employé infidèle avait réussi à leur dérober un montant assez considérable. M. King et Fennell le firent arrêter, mais ils se décidèrent à retirer les plaintes et le jeune homme qui avait été arrêté par les détectives Clark et Robinson fut libéré.

—Hier, au moment même où plusieurs ouvriers revenaient de leur ouvrage et se dirigeaient vers leur domicile, ils aperçurent un cheval, ils aperçurent un cheval attelé à une voiture, flottant sur la surface du canal.

Ils donnèrent immédiatement l'alarme au sergent Clark qui après avoir réussi à distinguer le No. 982 inscrit sur la bride de l'animal, constata que le cheval et la voiture appartenaient à un charretier nommé John Monahan.

Le sergent se rendit à sa résidence et l'épouse lui déclara que le mari était mystérieusement disparu depuis deux jours.

Des recherches ont été faites dans le canal et, ce matin, le cadavre a été retrouvé.

Un incendie considérable s'est déclaré aux abattoirs de l'Ouest et quelques instants après, ce dernier menaçait de prendre les proportions alarmantes d'une véritable conflagration.

Vers le soir, quelques-uns des ouvriers constatarent avec effroi que les flammes venaient de commencer leur œuvre destructive dans les vastes entrepôts de livraison de la compagnie, et l'alarme fut immédiatement donnée.

En quelques instants, le chef Massey et ses hommes furent renus sur le théâtre de l'incendie, et ils se mirent bravement à l'œuvre.

A leur arrivée, toute la bâtisse était en flammes.

Le chef Massey voyant qu'il était impossible de rendre la bâtisse habitable, appela les pompiers de St-Cunégonde, afin de leur aider à protéger les constructions environnantes.

Les flammes étaient extrêmement violentes et l'incendie ne cessa qu'au bout de quatre heures.

Ces incendies par le fait que les abattoirs contenaient une quantité énorme de graisse et d'huile.

La pression de l'eau était très bonne. La bâtisse était en briques et comprenait quatre étages.

Les pertes sont évaluées à \$30,000 entièrement couvertes par les assurances.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAUBIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa.

O'GAR A MacTAVISH & WYLL AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES BLOC HAY, RUE SPARK OTTAWA, O

MARTIN O'GAR, O. C. D. B. MAC TAVISH W. W. Y. DR. R. CHEVRIER. 276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p.m.

LES MEILLEURS CHARBONS OUFILITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie 26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché Portes chassis et jalousies, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussures chez E. W. HOPE, A. N. B. 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken Geo. F. Henderson. STEWART, CHRYSER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLOR STEWART, F. H. CHEVRIER J. GODFREY Walker, McLean & Blanche AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Patrimoniaux, Notaires, Etc. ETC. No. 344 Rue Elgin, Ott

(EN FACE DE RUSSELL) W. H. Walker, D. G. McLean, C. A. BAKER, A. E. LUSSIER, Avocats, Notaire, Etc. BUREAU—569 Rue Susse

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêté avec avantage spécial d'emprunt. A. E. LUSSIER E. A. M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU—Côté des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie de Chaleur, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île de Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeline, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté à nos voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectifs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLÉS CANADIENNES-EUROPEENNES Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arrivent à temps pour prendre le vapeur de la maille, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant-Général Bureau du Chemin de Fer, 1 Moncton N. B. 13 juin, 1890.

MEDAILLE D'OR PARIS, 1875. W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et est soluble. Pas de Chimique

est plus qu'un bon produit qui se trouve dans toutes les épiceries, mais qui est préparé par un procédé spécial, et est garanti pur, et est soluble. Il est si agréable, et si nourrissant, qu'il est recommandé par les médecins pour les personnes qui ont besoin de nourriture et de force.

Se vend partout dans les Épiceries W. BAKER & CO. Bureau, 13, rue

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Échantillons de Fournaises de Passage et de Pooles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie. Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL. En dehors du Canada. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Niolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques —AVEC— La Peinture a Briques plates —DE—

HOWE

Prepares dans toutes LES COULEURS.

Il est utile d'associer la Créeuse de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Pouxmons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages,

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Irision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entre sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU

Assai une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 66

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métales Toitures en Cuivre.

Douglas & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".

NAP. BOYER

FERRAILLANTIER ET PLOMBIER. J'ai en main, un lot considérable de tuyaux patentes ainsi que d'autres, faits à ma boutique.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'en rendre compte.

A. C. LAROSE.

Bradley & Snow

AGENTS SOLICITEURS DES BOUTES EN CAOUTCHOUC NOUVEAUX, EN TOUS GENRES.

Argent de prêt et de dépôt avec privilège hypothécaire au meilleur taux.

ISLAND HOME

Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses.

ISLAND HOME

Beautifully situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat.

FEUILLETON

MAUVAIS ŒIL

LI (Suite)

L'ombre était vêtue d'une robe de mousseline dont les plis traînaient à terre; de longues spirales de cheveux noirs, à moitié détordus, pénétraient le long de son visage pâle.

Une tendresse mêlée de terreur faisait palpiter le sein d'Alicia. Elle voulait tendre ses bras à l'ombre, mais ses bras, lourds comme du marbre ne pouvaient se détacher de la coiffe sur laquelle ils reposaient.

— Alicia ne connaissait pas sa mère, morte un an après lui avoir donné le jour; mais bien souvenant de l'être, elle se souvenait de sa mère morte.

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

TAYLOR M'VEAT

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 55, rue Ontario, Ottawa.

Warner's

Safe Cure

Cures

Symptoms

of many

Diseases

by curing

Kidney

Disorders

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Semoule Mouriés

L'emploi de la Semoule Mouriés est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriés, et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Monjoly pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mouriés chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabriqué et gros: Maison L. Frené, 49, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout

Le prix de vente est de \$5.87

Percheron Horses.

ISLAND HOME

Beautifully situated at the head of Gosport Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat.

FEUILLETON

MAUVAIS ŒIL

LI (Suite)

L'ombre était vêtue d'une robe de mousseline dont les plis traînaient à terre; de longues spirales de cheveux noirs, à moitié détordus, pénétraient le long de son visage pâle.

Une tendresse mêlée de terreur faisait palpiter le sein d'Alicia. Elle voulait tendre ses bras à l'ombre, mais ses bras, lourds comme du marbre ne pouvaient se détacher de la coiffe sur laquelle ils reposaient.

— Alicia ne connaissait pas sa mère, morte un an après lui avoir donné le jour; mais bien souvenant de l'être, elle se souvenait de sa mère morte.

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

— Oh! dit-il, en se jetant tout habillé sur son lit, Dieu fasse que ce combat ne soit fatal! Si jadis le bonheur d'être tué, — Alicia vivrait!

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend

10 Pour Cent de Réduction sur tout achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'York et de Queen (Près de la rue Sparks)

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉBOTE

considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE

PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHIMES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en general.

Avec son dérivé l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 204, boulevard Voltaire

à Québec: D'É. MORIN & Co. - A Montréal: LANTOULETTE & NELSON

et dans toutes les principales Pharmacies

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tous ces ORIZA-OIL, ORIZA-LACTÉ, CRÈME-ORIZA, ORIZA-VELOUTE, ORIZA-TONICA, ORIZALINE, SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se trouvent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et de COIFFURE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CRÉATION LE 30 OCTOBRE, 1890.

Le convoi partira de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

rapide d'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char, retour, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Fort-Louis, Rivière du Loup, Daumesnil.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

(passant par le Coteau et le nouveau pont en acier pour Rouss Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dorés de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New York. Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)

12.00 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Rouss Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal à l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH

Surintendants Général Agent général des Passagers.

Ottawa, 19 juin

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecos saisi, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien réglé et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bituminifère et anthracite.

BIENCRIBLE ET T. M. SÉ

O'HEILLY & HENEY

BLOC RUSSELL

RE SPARKS

VOITURES D'ENFANTS

Grande collection venant d'Europe. Nous désirons des bargains aux acheteurs qui se hâtent.

55, Rue Rideau TAYLOR & BELL

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malls.

MALLS. Fermeture. Arrivée.

OUEST - Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Bowmanville, Mantou, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique.

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

10 30 10 30 10 30 10 30

Publie par

ABONNEMENT

LE CANAD

Journal Quotidien du

Un An en Ville

Un An par la Poste

11eme. ANNÉE

Lectures du

DOIT-ON LE DI

A M. FRANCIS MA

Mon cher ami, vous m'avez écrit que vous n'avez pas de temps à consacrer à la lecture de mon cabinet.

En bien, je suis com

heureux personnelme

ren ren dans mon cabi

réfléchis, moins je vi

besoin de vous confier

de mon âme.

Voilà, vous si je re

jours les mêmes choses

m'en fatiguer moi mêm

je croyais que les mon

comprenaient pas; au

vérité est si élatante, q

vent plus affecter l'igno

lement, ils ne veulent p

disse.

Il ne veut pas qu